

- le silence méprisant et le manque d'accompagnement des différents hiérarchies sur leur avenir professionnel
- une perte de sens dans les missions
- un éclatement de la gestion des corps des fonctionnaires
- un démantèlement progressif du ministère de la culture

Sur les SCN en particulier :

- L'absence totale de dialogue avec les autorités ministérielles, sauf sous la contrainte des personnels, sur les projets et leurs fondements
- Les incidences du changement de statut sur les missions, métiers, emplois et savoir-faire dans un contexte de marchandisation en raison des spécificités d'un établissement public, de son financement dans un contexte de désengagement de l'État et du recours aux ressources propres
- Les suppressions ou fusions de SCN musées qui emploient moins de 100 agents, qui pourraient également concerner les petits établissements publics comme les écoles

Sur les services de l'Administration centrale en particulier :

- L'impact de la délégation d'actes de gestion sur les bureaux de gestion et la cohérence de leurs missions
- L'impact de la réorganisation globale du SRH sur les bureaux de l'emploi et de la rémunération, des métiers et de la mobilité, des concours, de la formation professionnelle (externalisations au profit de formations en « e-learning »), et plus largement la cohérence de la gestion des personnels du ministère
- L'impact des chantiers d'Administration centrale stratège sur les services dits support (documentation, communication, logistique, international, etc.) qui risquent de se voir fusionnés au SG
- L'impact des déconcentrations de crédits et missions en DRAC ou en EP, comme les labellisations et appellations qui pourraient conduire à la perte de cohérence des politiques publiques nationales

MOBILISATION

La nécessité de la mobilisation a été évoquée tant en Administration centrale que dans tous les SCN de manière concertée et dans l'unité, avec notamment l'appel à la mobilisation contre le projet de loi de transformation de la fonction publique le 28 mai et le projet d'une mobilisation ministérielle demandé par les personnels.

Paris, le 24 mai 2019